

Wann spricht die Strombranche endlich Klartext?



Dr. **Lukas Weber**,
Geschäftsführer
Alliance Energie

Kennen Sie den: Allen steht das Wasser bis zum Hals; ausser Heiner – der ist kleiner ...

Der Witz gleicht der heutigen Schweizer Stromwirtschaft. Konventionelle Kraftwerke schnappen wegen unnatürlich tiefer Strombörsenpreise nach Luft oder schlucken bereits Wasser. Wer seine Produktionskosten nicht auf gebundene Kunden überwälzen kann, dem droht der Konkurs. Was ist schiefgelaufen? Vieles – auch in der Strombranche. Diese hat unzureichend auf den irrwitzigen Aufwand hingewiesen, den der Ersatz von Grosskraftwerken durch Sonnen- und Windenergie nach sich zieht. Dass schliesslich die Wirtschaft bluten und die Natur unter die Räder kommen würde, lag auf der Hand. Zweitens hat die Branche nicht auf die zerstörerischen Folgen der subventionierten Stromproduktion hingewiesen. Dass der Marktpreis in den Keller geht, wenn sporadisch und praktisch kostenlos produzierte (da subventionierte) Elektrizität ungehindert in die Netze darf, ist nur logisch. Drittens haben die Stromunternehmen den Zeitgeist, der zur «Energiewende» führt,

selbst propagiert. Die Beschwörung neuer Geschäftsfelder, während die Kunden unverändert reichliche und günstige Energie verlangen, hat etwas Erbärmliches. Haben die Stromversorger ihren Eigentümern – Regierungen und Parlamenten! – alles gesagt, was sie von einer «energiewendeten» Schweiz wussten oder ahnten? Wenn sie heute von Politikern, die ihre selbstschädigenden Pläne einst beklatschten, fallen gelassen werden, weil sie nicht mehr die gewohnten Gewinne abliefern, dann ist dies die ironische Folge ihres eigenen Verhaltens.

Es ist höchste Zeit, Remedur zu schaffen. Der Staat soll sich wieder auf eine sichere und günstige Stromversorgung konzentrieren und alles Andere der Wirtschaft überlassen. Die Strombranche soll die Wahrheiten, die sie bisher nicht zu sagen gewagt hat, endlich aussprechen. Parlamentarier, die das langfristige Wohl des Landes suchen, sollen die Energiestrategie 2050, die falsche Ziele verfolgt und die richtigen vernachlässigt, in der Schlussabstimmung ablehnen. Davon unabhängig können sie die gebotenen Schutzmassnahmen für schweizerische Kraftwerke vorbereiten.

Quand la branche appellera-t-elle enfin un chat un chat?

D^r **Lukas Weber**,
Alliance Energie

Aujourd'hui, l'économie électrique a de l'eau jusqu'au cou : en raison du faible niveau des prix à la Bourse de l'électricité, les centrales conventionnelles ont du mal à respirer. La faillite menace quiconque ne peut pas reporter ses coûts de production sur ses clients captifs.

Qu'est-ce qui a mal tourné? Beaucoup de choses, aussi dans la branche électrique. Premièrement, celle-ci n'a pas suffisamment insisté sur ce que le remplacement de grandes centrales par de l'énergie solaire et éolienne présentait de démentiel. Il était évident que ce serait finalement l'économie qui casquerait et la nature qui en pâtirait. Deuxièmement, la branche a manqué d'attirer l'attention sur les conséquences dévastatrices du subventionnement de la production de courant. Rien de plus logique que le prix du marché dégringole si de l'électricité produite sporadiquement et presque gratuitement (puisque subventionnée) peut être injectée librement dans les réseaux. Troisièmement, les entreprises électriques ont propagé elles-mêmes l'état d'esprit qui a débouché sur le « tournant énergétique ». Adjurer de

nouveaux domaines d'affaires, tandis que les clients demandent encore et toujours une énergie abondante et bon marché, a quelque chose de pitoyable. Les fournisseurs d'électricité ont-ils confié à leurs propriétaires – les gouvernements et les parlements! – tout ce qu'ils savaient ou pressentaient d'une Suisse « post-tournant énergétique »? Si, aujourd'hui, ils sont abandonnés par les politiciens qui avaient jadis applaudi leurs projets autodestructeurs parce qu'ils ne fournissent plus les profits habituels, ce n'est que la conséquence – certes ironique – de leurs propres actions.

Un remède s'impose désormais, et vite. L'État doit se concentrer de nouveau sur un approvisionnement en électricité sûr et bon marché et, pour tout le reste, s'en remettre à l'économie. La branche de l'électricité se doit d'énoncer, enfin, les vérités qu'elle n'osait pas dire jusque-là. Les parlementaires recherchant le salut à long terme du pays doivent, lors du vote final, rejeter la Stratégie énergétique 2050 qui poursuit les mauvais objectifs et néglige les bons. Indépendamment de cela, ils peuvent préparer les mesures de protection qui s'imposent pour les centrales suisses.